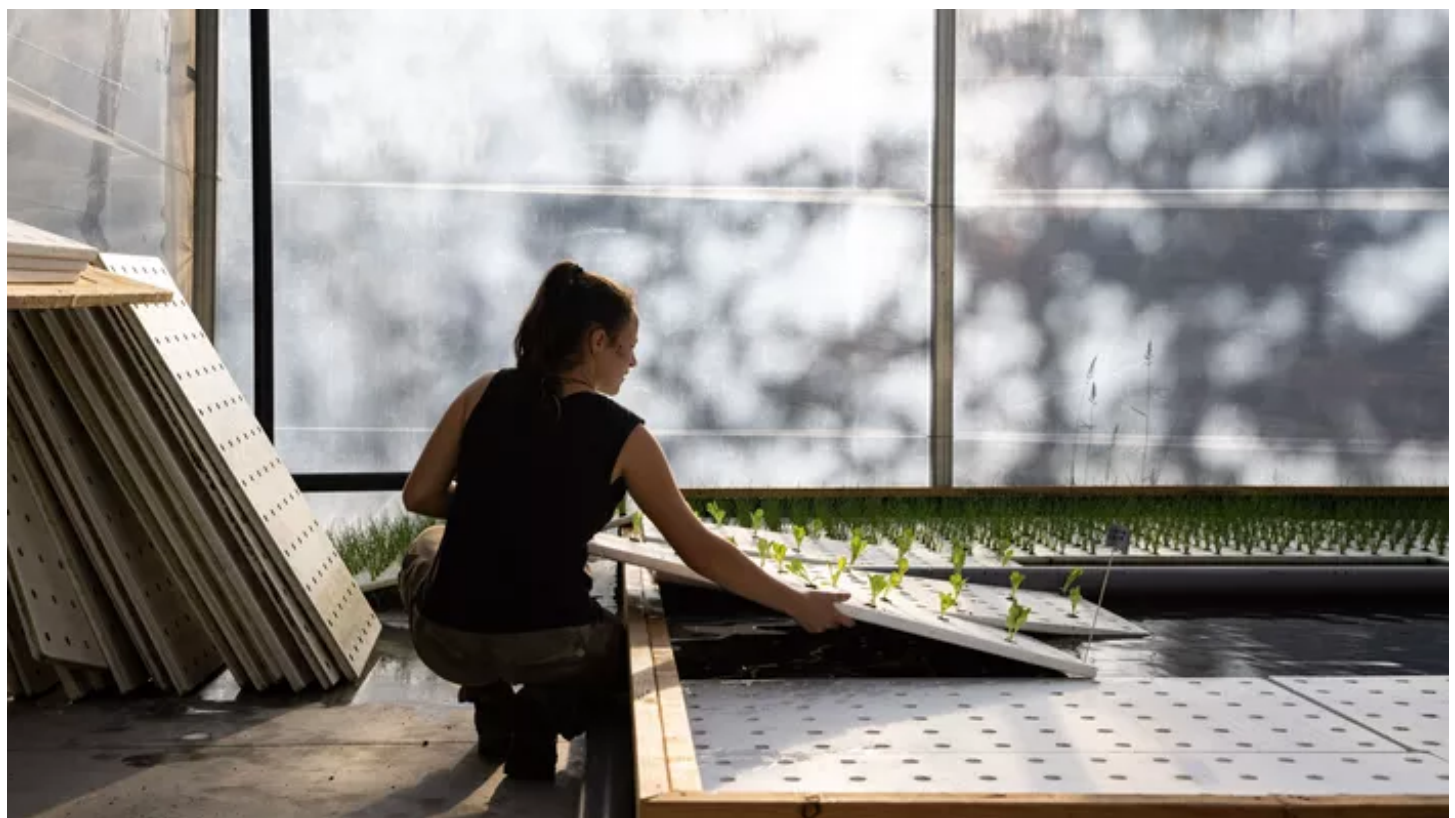


Une des plus grandes fermes aquaponiques d'Europe inaugurée près de Bordeaux

Par [Jean Cittone](#)

Publié il y a 13 heures

[Copier le lien](#)



Installées sur des radeaux, les plantes ont leurs racines immergées. DR / Sarah Arnould

La ferme «Odette», inaugurée vendredi à Mérignac (Gironde), produira environ 1% des besoins de la métropole en salade et 4% de ses besoins en truite, sur une surface d'à peine un demi-hectare.

Le Figaro Bordeaux

Une des composantes de l'agriculture de demain ? Dans la métropole bordelaise, «*Les Nouvelles Fermes*» viennent d'inaugurer ce vendredi leur deuxième serre aquaponique, à Mérignac. Un concept mélangeant aquaculture et hydroponie, pour nourrir les racines des plantes grâce aux déjections produites par des poissons. Une technique d'agriculture urbaine en pleine expansion.

«*C'est une méthode culturelle multimillénaire qu'on essaye de remettre au goût du jour*», explique Thomas Boisserie, cofondateur des Nouvelles Fermes. Après une première serre expérimentale de 1000 m² à Lormont («*Pauline*»), celle de Mérignac fait 5000 m², ce qui en fait une des plus grandes d'Europe. «*Odette*» produira 60 tonnes de produits frais et douze tonnes de truites arc-en-ciel par an, sans utiliser d'engrais de synthèse ni d'antibiotiques. Des produits ensuite vendus dans les supermarchés et auprès des restaurateurs de la métropole.

900.000 euros de chiffre d'affaires

Les déjections des truites fournissent environ 90% des besoins en nutriments des plantes installées sur des radeaux. En prélevant ce dont elles ont besoin dans l'eau, celles-ci pratiquent de la phytoremédiation. «*À la fin du cycle, l'eau est très épurée et peut retourner aux poissons, ce qui nous permet d'utiliser dix fois moins d'eau et cinq fois moins d'énergie que l'agriculture de pleine terre*», se réjouit le cofondateur des Nouvelles Fermes. «*L'idée, ce n'est pas que l'aquaponie soit l'alpha et l'oméga de l'agriculture*», tempère toutefois Thomas Boisserie. «*On aura toujours besoin de plein champ, pour les céréales, mais on se considère comme un des facteurs d'une révolution agricole nécessaire.*»

Les Nouvelles Fermes, qui souhaitent s'installer d'ici cinq ans dans les plus grandes métropoles françaises, choisissent uniquement «*des sols impropres à la culture de pleine terre*» pour leurs serres, et celles-ci ne sont ni chauffées ni éclairées artificiellement. Cependant, elles ne peuvent pas se réclamer de l'agriculture biologique, qui implique dans ses critères que les racines soient enterrées. «*On passe du temps à expliquer qu'il n'y a pas que le conventionnel et le bio dans la vie*», déplore Thomas Boisserie, mais «*tout un spectre d'agricultures qui peuvent répondre aux enjeux de demain sans avoir le label bio*».

Alors qu'une tomate française ferait jusqu'à «*1200 kilomètres entre le pied de tomate et votre bouche*», les fruits et légumes produits par Les Nouvelles Fermes parcourent au maximum 20 kilomètres. «*Le fait d'être en ville nous permet de décarboner une grande part de notre logistique, mais aussi d'attirer des talents*», se félicite Thomas Boisserie. Bien qu'il souhaite vendre à des prix accessibles (un tarif inférieur de 15% aux produits biologiques), ce modèle serait quand même rentable. «*Avec une serre d'un demi-hectare, on arrive à 900.000 euros de chiffre d'affaires. On peut donc avoir une agriculture rémunératrice qui soit sans chimie de synthèse et installée en ville.*»

Située à Mérignac, la ferme «Odette» de 5000 m² produira des salades, des aromates et des tomates et des truites, à destination des habitants de la métropole. *DR / Sarah Arnould*

La rédaction vous conseille

- **Retrait et remplacements de la porte de la mairie de Bordeaux : les travaux estimés à 600.000 euros**
- **À Bordeaux, Les Nouveaux Potagers font pousser des légumes à destination des plus précaires**
- **«On se sent un peu étouffés par le béton» : un projet de parking en silo contesté à Bordeaux**

Sujets

[agriculture urbaine](#)

[Alimentation](#)

À lire aussi

«SOS Méditerranée a un rôle de passeur» : un déprouté RN attaque en justice la subvention accordée par la Gironde

Barbecues, mariages, tables de massage et film porno : la réserve naturelle du banc d'Arguin menacée

Quel avenir pour la passerelle Eiffel à Bordeaux, une des premières constructions de Gustave Eiffel?

